

PETITS MEURTRES ENTRE AMIS I

Avant-hier soir, prise d'un accès de fièvre, je me suis blottie devant un programme télé dont la teneur me garantissait un minimum de mastication intellectuelle et une digestion tout aussi efficace, mon estomac étant encore encombré des restes de Noël. Je ne fus pas déçue pour deux sous, disons plutôt que j'en ai eu pour mon argent. Il s'agissait d'une enquête criminelle sur les tueurs en séries. Il se trouve qu'en ce moment je cherche à donner de l'éthique faute de vertu, à certains criminels, pas tous, qui se sont fait une renommée dans l'exercice d'un talent particulier : celui du meurtre. Le père Landru, spécimen poilu répondant à ce profil, était à l'affiche de ce pseudo-documentaire journalistique, l'objectif étant d'informer les rares téléspectateurs qui peuvent encore ignorer jusqu'à son illustre patronyme. C'est vrai que Landru surnommé le « barbe bleue de Gambais », aurait dû être une marque déposée auprès de tous les revendeurs de poêle à bois comme garantie d'un tirage illimité, mais bon, je subis donc la succession de témoignages d'écrivains et d'historiens avides des prouesses du grand homme et tout à coup qui vois-je apparaître à l'écran ? Le fameux psychanalyste dont la caution intellectuelle est censée donner du crédit à tout ce fatras d'élucubration.

Madame, car c'est d'une psychanalyste dont il s'agit, se présente, dos à une bibliothèque bien garnie, culture oblige, ou trônent, je vous le donne en mille, les photos proprement encadrées de Freud et Lacan.

Filmée en gros plan, elle aborde une soixantaine épanouie, je soupçonne dans toute ma frustration de quinquagénaire sous aspirine, que quelques retouches finement scalpelisées, auront permis à notre caution, de repousser les affres du temps, mais je me gausse déjà en l'écoutant défendre son bifteck. La voix est ou plutôt, se voudrait ferme, les termes plus approximatifs que justes et le tout arrosé d'un timbre légèrement nasillard, mais nous sommes en hiver, les pys aussi s'enrhument. Si la forme reste supportable, quelques fautes de syntaxe et une précipitation à vouloir dire le plus de choses inutiles en un temps perdu, le contenu me laisse sur le flanc. Je ne vous livre qu'une phrase, celle qui m'a obligé à dégainer mon paquet de cigarettes.

"Le moment où tout a basculé pour Landru, c'est lorsqu'il..." Cette femme est donc bien plus âgée qu'elle n'y paraît ! J'en conclus que le chirurgien de Madonna peut aller se faire recoudre, car notre garantie intellectuelle, a allongé le plus illustre des serials killers français sur son divan, sans quoi, comment pourrait-elle signer ce merveilleux ouvrage où le maître des fourneaux, est venu sous l'entremise d'une plume ravie, lui délivrer son secret de cuisine à la sauce macabre.

Entre nous, je ne suis pas certaine de rêver d'un Guy Georges ni d'un Christian Holmes comme patients, fussent-ils morts où définitivement sous les verrous, alors la question se pose, pourquoi se fourvoyer jusqu'à produire le compte rendu d'une analyse post mortem, et pour le dire autrement, à l'autopsie d'un mort ?

Si un corps peut encore livrer quelques indices après trépas ou trépanation comme on voudra, un macchabée peut-il parler à un analyste tout aussi persuasif soit-il ? Lacan s'est-il déjà vanté de faire accoucher la parole d'un mort, où même d'un muet ? Même si Freud et lui ont décortiqué à la lame de leurs concepts, ces originaux du 4^e cercle qu'étaient Joyce et Schreber, nul doute que ces derniers avaient laissé une manne riche d'information, à travers leurs productions littéraires. J'ignorais que Landru avait couché ses aveux dans la pléiade, mais il faut croire que certains analystes se révèlent plus efficaces que la Gestapo et la Stasi réunies.

Et moi qui croyais que les deux maîtres de la psychanalyse avaient formé des générations de chercheurs, ignoraient-ils sans doute, que certaines pépites ou pépettes se récupèrent aussi dans le charbon.

Cette émission ne cassait pas trois pattes à un canard, ni à l'oie qui nous a vendu son foie. Les marchands du temple sont parmi nous. À quand l'autopsie d'un messie nommé Jésus ? N'y aurait-il pas à fomenter toute une psychanalyse appliquée à ce jeune révolté, qui renia son père biologique et qui crut toute sa courte vie, que sa mère était vierge ?